

Une conteuse au bout du fil à Lorient



Julie Benoit, alias la Fabriconteuse, a attrapé le virus de la téléphonie. De sa voix douce et posée, elle raconte des histoires et des carnets de voyage à des habitants de Kersabiec, à Lorient.

Des histoires, Julie Benoit en connaît une ribambelle. Depuis près d'un mois, la Fabriconteuse en fait profiter, par téléphone, huit familles et personnes âgées confinées à Lorient. Un « lien » encouragé par la Ville, via le centre social de Keryado.

Sa résidence de création au centre social de Keryado, à Lorient, a été stoppée net mi-mars. La faute au coronavirus. La conteuse et artiste plasticienne Julie Benoit, alias la Fabriconteuse, ne chôme pas pour autant. Répondant à une demande du service culturel de la Ville de Lorient, la Bretilienne de 42 ans prend part à une initiative originale, baptisée « Un artiste au téléphone ». Depuis près d'un mois,

elle raconte des histoires par téléphone à des Lorientais confinés. Au bout du fil ? Cinq familles, avec des enfants de 6 à 11 ans, et trois personnes âgées.

« Un conte par appel »

La jeune femme distille aux familles « ses contes traditionnels, merveilleux, de randonnée... » d'une voix douce et posée. Les personnes âgées, elles, préfèrent les carnets de voyage qui s'étirent d'un appel à l'autre. « Ça ne m'est jamais arrivé de raconter autant ! Au début, c'était presque tous les jours. Des échanges de dix à quinze minutes. Et des gens qui avaient besoin de parler, le lundi surtout, après avoir passé le week-end sans contacts, sans sorties », confie-t-elle.

Julie Benoit a désormais trouvé un rythme de croisière : « Un conte par appel et trois séances par semaine ». Des coups de fil qui peuvent durer jusqu'à une demi-heure... « La difficulté est de tenir. Ça prend du temps, de l'énergie mais c'est génial. Des familles ont déjà eu la chance d'écouter une quinzaine d'histoires. Qui plaisent autant aux parents qu'aux enfants ! », constate l'artiste, ravie.

Quand conte rime avec confinement

« Les contes sont appropriés à cette période de confinement. Ils permettent de voyager, d'aller à la rencontre d'une personne, d'un univers... C'est comme un déplacement, une façon de vivre autre chose. Les angoisses et les peurs peuvent aussi s'incarner ; c'est l'occasion d'y faire face », décrypte la Fabricanteuse, dont la mission va se prolonger, suite aux dernières annonces présidentielles.

C'est reparti jusqu'au 11 mai. J'ai encore un stock de contes d'Amérique du Sud, d'Amérique du Nord, du Proche-Orient, de France et de Bretagne bien sûr. Un patchwork !

« C'est reparti jusqu'au 11 mai. J'ai encore un stock de contes d'Amérique du Sud, d'Amérique du Nord, du Proche-Orient, de France et de Bretagne bien sûr. Un patchwork ! J'en travaille aussi des nouveaux. J'ai aussi des supports si besoin », s'amuse-t-elle, redoutant déjà « un petit manque » en pensant à la levée du confinement et la fin de l'aventure...

« Un cadeau formidable »

Ergothérapeute, Julie Benoit a travaillé pendant 20 ans auprès d'enfants en situation de handicap. Une profession qu'elle a mise « en suspens depuis trois ans » pour « développer ses créations artistiques ». Au centre social de Keryado, elle planchait sur « un nouveau spectacle, basé sur le pop-up et le papier découpé ; l'histoire d'un chef indien rencontré au Québec ». Elle intervenait aussi auprès du jeune public, le mercredi.

« Je suis heureuse qu'on ait fait appel à moi. C'est intéressant car j'ai déjà établi une relation avec les enfants. C'est un cadeau formidable. Peu d'artistes ont la chance de pouvoir travailler pendant le confinement, même si des municipalités lancent des projets », se réjouit-elle, se jugeant « privilégiée ».

« Un besoin, un lien »

« Cette initiative correspond à un besoin. L'idée est d'avoir un lien », justifie Mireille Jauris, coordinatrice au centre social. « Ce n'est pas simple de s'immiscer dans l'intimité des gens mais une fois le lien noué, les personnes se confient ». La structure de Keryado n'est pas la seule à jouer le jeu. « Le centre social de Kervénanec et l'Escale Brizeux sont dans la boucle et proposent la lecture de poèmes », précise la responsable.